

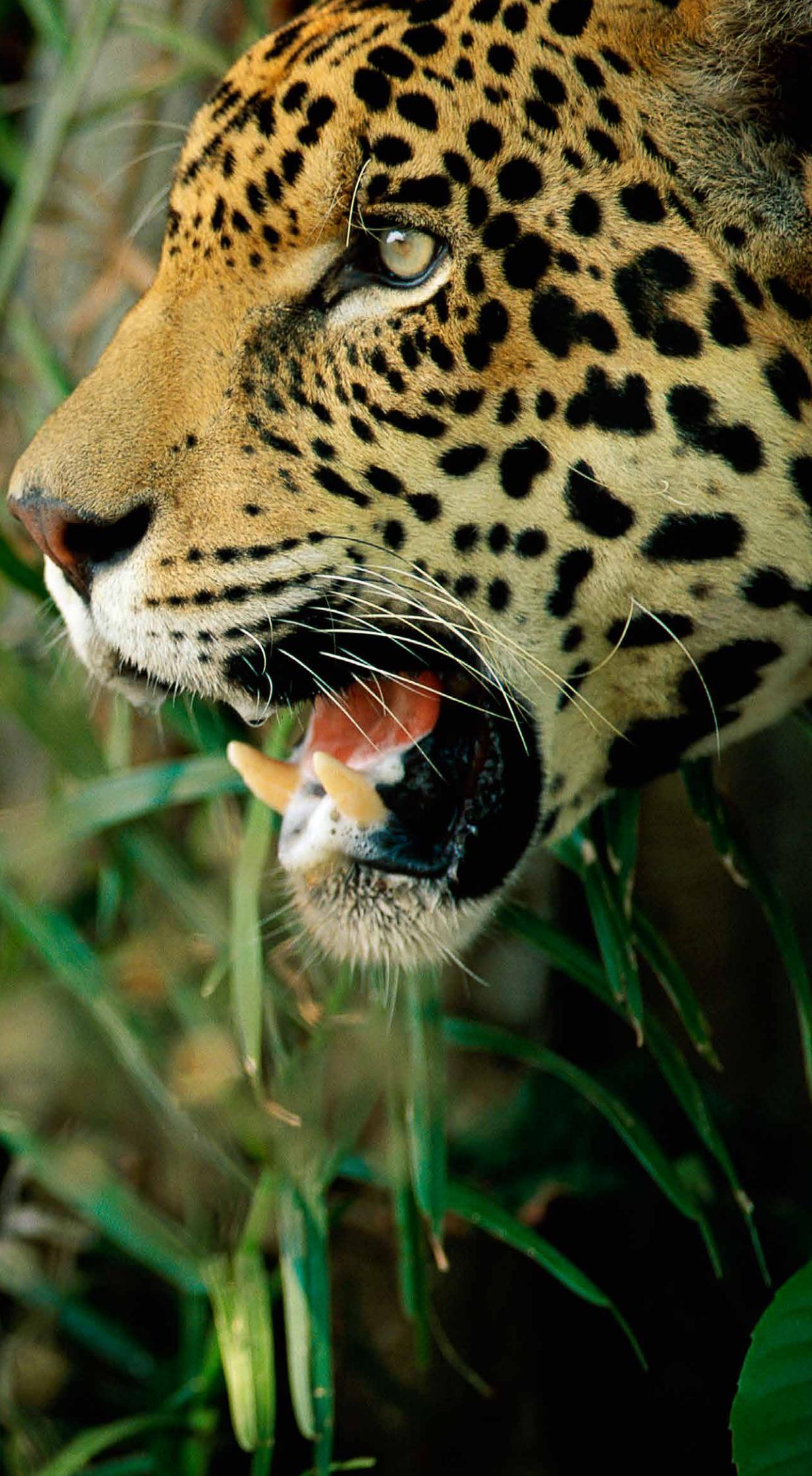


WWF

RAPPORT
ANNUEL

BE

2016



NOTRE MISSION

Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature, en œuvrant à la conservation de la biodiversité, en veillant à ce que l'utilisation des ressources naturelles soit durable et en promouvant la réduction de la pollution et de la surconsommation.

SOMMAIRE

3 AVANT-PROPOS

4 LES PROJETS DE TERRAIN DU WWF-BELGIQUE EN 2016

Projets principaux

République démocratique du Congo (RDC)

Équateur

Cambodge

Roumanie & Ukraine

Projets soutenus

Madagascar

Thaïlande & Myanmar

Russie

18 QUE NOUS RÉSERVE 2017 ?

Coopération belge au développement (DGD)

Vietnam

Zambie

20 NOS ACTIONS EN BELGIQUE

24 2016 EN CHIFFRES

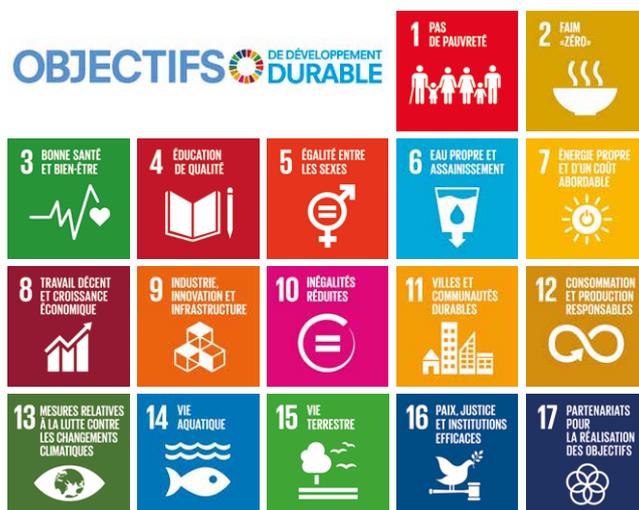
26 LES VISAGES DU WWF

+ 50 ANS DU WWF-BELGIQUE : UNE RÉTROSPECTIVE

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les premières pages de ce *Rapport annuel* présentent les projets du WWF-Belgique à travers le monde. Vous remarquerez que chaque projet est accompagné de ce qu'on appelle des 'Objectifs de développement durable'. Ces objectifs, qui sont au nombre de 17, ont été définis par l'ONU pour appeler le monde à éradiquer la pauvreté, protéger la planète et assurer la paix et la prospérité à l'ensemble des êtres humains.

Le WWF-Belgique a signé la « Charte belge SDG pour le Développement international » afin d'adopter et d'atteindre les objectifs de développement durable.



Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda, le mot Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. La reproduction des textes est autorisée à condition qu'il soit fait mention de la source.

Rédaction : Ioana Betieanu, Ronald Biegs, Sara De Winter, Alain Flabat, Charlotte Gijssels, Margareta Heylen, Antoine Lebrun, Tanita Leclercq, Isabelle Vertriest, Gwendoline Viatour, Jelgher Wandels. • Traduction française : Martin Collette. • Coordination : Charlotte Gijssels, Tanita Leclercq.

Design : www.inextremis.be mp5533 • Impression : Impresor • Photo couverture © Staffan Widstrand / WWF • E.R. : Antoine Lebrun, Boulevard E. Jacqmain 90, 1000 Bruxelles.



AVANT-PROPOS



Ronald Biëgs
Président du Conseil
d'Administration



Antoine Lebrun
Directeur général du WWF-
Belgique

La dernière édition de notre *Rapport Planète vivante* pose des constats inquiétants concernant l'état de notre planète. Entre 1970 et 2012, les populations de vertébrés (oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens et poissons) ont décliné de 58 %. En moyenne, une population qui comptait 100 individus en 1970 n'en compte plus que 58 aujourd'hui. Et si ce rythme se poursuit, ce nombre tombera à 33 en 2020. La dégradation de la biodiversité se produit à une vitesse telle que le monde scientifique considère que nous avons probablement amorcé une sixième extinction de masse. Cette extinction n'est pas causée par un phénomène naturel tel que la chute d'une météorite, la modification des conditions atmosphériques ou une activité volcanique exceptionnelle. Elle est causée par la pression d'une espèce sur son environnement : Homo Sapiens. Nous connaissons les causes de cette extinction : la destruction et la dégradation des habitats naturels ; la surexploitation des espèces par la chasse, la pêche ou encore le braconnage ; le changement climatique et, enfin, les espèces invasives.

Toutes les civilisations n'ont pas eu la chance de pouvoir comprendre les défis environnementaux auxquels elles étaient confrontées. Aujourd'hui, la science nous offre cette opportunité. Il est donc possible de mettre un terme à cette sixième extinction et de renverser le cours de l'Histoire. L'année 2016 nous a d'ailleurs offert quelques bonnes nouvelles pour la protection de la biodiversité. Lors de la conférence de la CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction), les pays se sont accordés sur une série de mesures pour combattre le commerce illégal des espèces, dont une interdiction totale du commerce international pour toutes les espèces de pangolin, le mammifère le plus braconné au monde. L'année 2016 a également été marquée par l'engagement de la Chine à mettre fin au commerce de l'ivoire sur son territoire avant la fin de l'année 2017. Enfin, les populations de tigres sont en croissance pour la première fois depuis 100 ans tandis que les pandas géants sont passés de la catégorie « En danger » à la catégorie « Vulnérable » dans le classement de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Ces bonnes nouvelles ne doivent pas masquer la gravité de la situation sur d'autres fronts mais ce sont des signaux qui nous montrent la voie à suivre pour protéger efficacement les espèces et habitats clés de notre planète.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à un défi sans précédent : préserver le monde naturel qui nous a vus naître. Nous sommes complètement dépendants de la nature pour la qualité de l'air que nous respirons, pour l'eau que nous buvons, pour le climat, pour les matériaux et la nourriture et, enfin, pour notre santé, notre inspiration et notre bien-être. La protection de l'environnement ne devrait donc pas seulement intéresser un petit cercle d'amoureux de la nature. Protéger la nature implique de travailler sur des thèmes aussi variés que la réduction de notre empreinte, la gouvernance, la criminalité organisée, la paix et la sécurité. La protection de notre patrimoine naturel est intimement liée aux grands défis auxquels l'humanité fait face et est dans l'intérêt de chaque citoyen de cette planète. C'est cet angle de vue que nous avons décidé de mettre en évidence dans notre *Rapport annuel* ; démontrer que notre travail délivre des bénéfices tant pour l'homme que la nature afin que l'un et l'autre puissent cohabiter en harmonie.

Ronald Biëgs
Président du WWF-Belgique

Antoine Lebrun
Directeur général du WWF-Belgique

LES PROJETS DE TERRAIN DU WWF-BE



ÉQUATEUR

L'ensemble des projets de terrain du WWF-Belgique sont menés dans des régions que le WWF-International a identifiées, sur base de recherches scientifiques, comme étant critiques. Chacune de ces régions abrite une biodiversité irremplaçable mais menacée, et nécessite une meilleure protection afin de conserver l'intégrité des écosystèmes. Les noms des régions critiques concernées figurent dans les descriptions des projets. Étant donné que la plupart de nos projets se concentrent sur la déforestation, le WWF-Belgique est principalement actif au sein de zones boisées.

p. 11

LOGIQUE EN 2016



PHOTOS : OURS POLAIRE : © NATUREPL.COM / STEVEN KAZLOWSKI / WWF - OURS BRUN : © STAFFAN WIDSTRAND / WWF - GORILLE : © NATUREPL.COM / ANDY ROUSE / WWF LÉMURIEN : © NATUREPL.COM / ANUP SHAH / WWF - ÉLÉPHANT : © ADAM OSWELL / WWF - TIGRE : © MARTIN HARVEY / WWF - JAGUAR : © HOWARD BUFFETT / WWF-US - MAP © FOTOLIA.COM



© BRENT STIRTON / REPORTAGE FOR GETTY IMAGES / WWF

ECOMAKALA



Le Parc national des Virunga, dans l'est de la RDC, est mondialement réputé pour la biodiversité exceptionnelle qu'il abrite, dont des espèces emblématiques telles que le gorille de montagne et l'okapi. Les communautés des alentours dépendent pour plus de 90 % du bois pour leur approvisionnement en énergie. Elles utilisent du bois de chauffe et du « makala » (charbon de bois dans la langue locale) pour subvenir à leurs besoins en énergie, ce qui fait peser une pression considérable sur les ressources naturelles du parc.

Afin de soutenir la population tout en épargnant le Parc des Virunga - et ainsi protéger l'habitat des gorilles -, le WWF-Belgique et ses partenaires ont mis sur pied le projet ECOMAKALA qui consiste à produire du « makala » durable, c'est-à-dire de l'« éco-makala », aux abords du parc.

Pour ce faire, nous avons établi des plantations d'arbres en collaboration avec des milliers de petits agriculteurs pour produire du charbon de bois qui soit à la fois durable et légal. Nous avons également soutenu la production de poêles à charbon qui consomment jusqu'à 50 % de charbon en moins que des poêles traditionnels. Nous avons enfin orienté le projet vers l'agroforesterie et la production de miel, afin d'apporter de nouvelles sources de nourriture et de revenus à la population. Le projet participe ainsi au développement socio-économique des petits fermiers et agriculteurs tout en permettant de protéger la forêt.

RÉSULTATS DEPUIS 2007

- 10 000 ha ont été plantés et 4 000 ha ont été dédiés à l'agroforesterie ;
- 390 000 kg de charbon de bois durable issu des plantations du projet ont été produits et écoulés ;
- 1 600 litres de miel ont été produits et vendus ;
- 4 000 poêles à charbon performants ont été produits et vendus ;
- 4 coopératives pour la vente du charbon de bois durable ont été créées et sont soutenues ;
- Le projet a été nommé meilleur projet environnemental en RDC aux National Energy Globe Award 2016.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET



© BRENT STIRTON / GETTY IMAGES

- RÉGION CRITIQUE Grands lacs africains
- DURÉE DU PROJET 2007-2017
- BUDGET 8 500 000 € pour 2007-2016 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique, de l'Union européenne, de la Coopération belge au développement, du Congo Basin Forest Fund, du DGIS, de la Fondation Gillès et d'ARGUS)
- OBJECTIF Fournir du charbon de bois durable aux grandes villes à proximité du Parc national des Virunga, au bénéfice des forêts du parc, du développement économique et du bien-être des communautés locales



LUKI



La réserve de biosphère de Luki abrite une forêt tropicale qui constitue le précieux vestige d'une ancienne forêt primaire d'une étendue considérable. Mais la forêt est menacée par les coupes continues pour le bois d'œuvre et le bois de chauffe, ainsi que les pratiques agricoles locales de culture sur brûlis.

Le WWF est actif dans cette région afin de protéger les forêts tout en améliorant les conditions de vie des habitants. Pour y parvenir, nous nous appuyons sur trois piliers : l'agriculture durable, la reforestation et la protection.

L'agriculture durable offre une alternative productive et rentable à la culture sur brûlis et à la coupe de bois. L'agriculture durable protège ainsi les forêts tout en permettant d'élever le niveau de vie des communautés locales. La reforestation se réalise de deux manières : en développant des plantations et en favorisant la régénération naturelle de la forêt. Les plantations sont destinées à la coupe du bois, de manière à fournir à la population le bois dont elle a besoin et à limiter les coupes dans la réserve. Parallèlement, nous œuvrons à la prévention des feux de savane afin de restaurer peu à peu les sols et que les forêts puissent se régénérer naturellement. Les animaux retrouvent alors leur habitat naturel et les habitants disposent à nouveau de bois de chauffe et de gibier. Désormais, les forêts de la réserve de biosphère de Luki sont gérées

par les communautés locales et protégées par des rangers.

La réserve de Luki dispose également d'un laboratoire renommé. L'université de Gand et le Musée royal de l'Afrique centrale y mènent certaines de leurs études, en partenariat avec le WWF-Belgique.

Le WWF-Belgique et le WWF-RDC ont œuvré durant trois ans à la mise en place de ce projet, qui prend fin au mois de mars 2017.

- **RÉGION CRITIQUE** Bassin du Congo
- **DURÉE DU PROJET** 2013-2017
- **BUDGET** 2 340 000 € pour 2013-2017 (fonds du Congo Basin Forest Fund)
- **OBJECTIF** Protéger les forêts et améliorer les conditions de vie des habitants

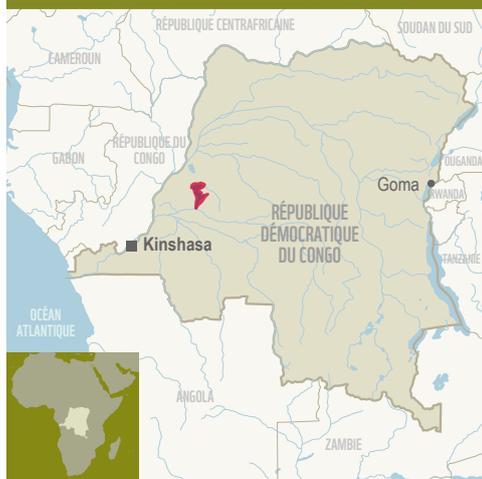
OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET



RÉSULTATS DEPUIS 2013

- **33 000 ha de forêt** ont été protégés ;
- **100 000 habitants** autour du parc ont vu leurs conditions de vie s'améliorer grâce au projet ;
- **40 fermes durables** ont été créées ;
- **800 ha d'arbres ont été plantés** en coopération avec les communautés locales ;
- **4 700 ha de savane** ont été reconvertis en forêt par voie de régénération naturelle ;
- **60 rangers** protègent la forêt de la réserve de biosphère de Luki.

NDJAMBA DJALE (« J'aime le lac »)



Les pêcheurs du lac Mai-Ndombe sont confrontés à un déclin des stocks de poissons, qui met en péril leur sécurité alimentaire ainsi que la biodiversité du lac. La surpêche en est la cause principale.

Après quatre ans d'implication du WWF sur le terrain, près de 1 300 pêcheurs se sont engagés pour une pêche durable, dont ils ont défini les règles en collaboration avec les experts du projet. Les pêcheurs se sont aussi organisés en coopératives afin, d'une part, de défendre des pratiques de pêche durables et de les promouvoir auprès des autorités et des autres pêcheurs et, d'autre part, de protéger les aires de reproduction naturelles des poissons. Les pêcheurs ont par ailleurs mis en place un système de contrôle afin d'évaluer et de surveiller les populations de poissons. Ils se sont en outre formés à l'élevage de porcs, la plantation d'arbres et l'élevage de poissons. Ils évitent ainsi de devoir pêcher durant les périodes de frai ou dans les aires de reproduction.

Les autorités provinciales reconnaissent désormais l'expertise et la légitimité des pêcheurs en matière de pêche durable. Une charte a aussi été établie en accord avec les pêcheurs pour la protection

des stocks de poissons, charte qui sera prochainement coulée dans une loi.

L'année 2016 a marqué la fin du projet Ndjamba Djale, mais aussi le début d'une nouvelle ère pour les pêcheurs du Mai-Ndombe. Le projet a provoqué une vraie prise de conscience de l'importance de la protection de la biodiversité. Les stocks de poissons n'ont pas encore été restaurés mais nous sommes sur la bonne voie. Désormais, l'ONG locale CENADEP assurera le suivi du projet. Félicitations à l'ensemble des pêcheurs !

RÉSULTATS DEPUIS 2010

- **Plus de 1 300 personnes** se sont engagées pour une pêche durable, réparties en 46 coopératives de pêcheurs ;
- Les coopératives de pêcheurs se composent à **60 % d'hommes et à 40 % de femmes**. Des groupes de femmes et d'autochtones sont impliqués tant dans les coopératives de pêcheurs que dans d'autres activités alternatives.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET



- **RÉGION CRITIQUE** Bassin du Congo
- **DURÉE DU PROJET** 4 ans entre 2010 et 2016
- **BUDGET** 1 500 000 € pour 2010-2016 (20 % des fonds proviennent de donations au WWF-Belgique et 80 % de la Coopération belge au développement et de Wallonie-Bruxelles International)
- **OBJECTIF** 1 000 pêcheurs (H/F) organisent et structurent leur activité de manière à restaurer les stocks de poissons tout en protégeant les ressources naturelles, en développant des alternatives pour la pêche et en améliorant leurs propres conditions de vie



PROTÉGER LES BONOBOS DU MAI-NDOMBE



Les forêts de la province du Mai-Ndombe constituent la plus importante source de bois pour les plus de dix millions d'habitants de Kinshasa. Ces forêts sont peu à peu détruites au profit de l'exploitation du bois et de l'agriculture. Nous avons mis sur pied des activités destinées à restaurer les forêts et protéger les animaux qui y vivent, dont les bonobos, divers autres singes, les éléphants et les buffles.

Pour ce faire, nous avons développé, en partenariat avec les communautés qui peuplent ces forêts, des activités d'écotourisme axées sur la vie sauvage. Deux familles de bonobos sont régulièrement suivies par des rangers locaux afin d'accoutumer les singes à la présence humaine, un processus qu'on appelle « habitude ». Grâce à ce travail d'habitude, les premiers écotouristes pourront bientôt observer les bonobos dans leur milieu naturel. Les retombées financières du tourisme serviront à soutenir le développement des communautés locales et à renforcer la protection des bonobos. Les animaux sont également recensés et font l'objet d'un suivi afin de mieux comprendre leur mode de vie et de surveiller leur état de santé.

Nous encourageons enfin l'organisation de communautés assurant la gestion des forêts où vivent les bonobos, nous soutenons les travaux d'infrastructure nécessaires ainsi que la diversification de l'agriculture (p. ex. le développement de l'agroforesterie). Nous avons en outre créé des pépinières destinées au reboisement et avons mis en place à Bolobo des zones pilotes pour le reboisement communautaire.

RÉSULTATS DEPUIS 2008

- **2 familles de bonobos** ont été habituées à la présence des hommes à Nkala et Mpelu ;
- **Un business plan pour l'écotourisme** a été établi et des conditions de travail ont été négociées avec les communautés locales ;
- **L'identification, le suivi médical et la prévention** des maladies des bonobos ont commencé et sont aujourd'hui opérationnels ;
- **Les espèces braconnées sont étudiées et recensées** en vue de renforcer la législation et, à terme, de lutter contre le braconnage.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET



- **RÉGION CRITIQUE** Bassin du Congo
- **DURÉE DU PROJET** 2008-2016
- **BUDGET** 1 000 000 € pour 2008-2016 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique et d'ARGUS)
- **OBJECTIF** Assurer la conservation à long terme des bonobos (*Pan paniscus*) et de leur habitat dans la région du lac Tumba



PROGRAMME D'APPUI AUX AIRES PROTÉGÉES (PARAP)



La RDC dispose actuellement d'un vaste réseau de plus de 100 aires protégées, qui couvre au total 12 % du territoire national. Mais le réseau se dégrade en raison du manque de soutien technique, institutionnel et financier. Avec le programme PARAP, le WWF-Belgique et l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN) ont posé les fondations pour un élargissement des aires protégées à hauteur de 15 % du territoire. Dans un premier temps, nous avons évalué le réseau d'aires protégées dans son état actuel. Ensuite, nous avons adressé des recommandations au gouvernement congolais, qui s'était d'ailleurs engagé à protéger 15 à 17 % du territoire. La dernière étape consiste à planifier l'élargissement du

réseau. Un réseau renforcé et étendu est indispensable à la protection de la biodiversité, à l'atténuation des conséquences économiques engendrées par la dégradation des écosystèmes et à la lutte contre la pauvreté.

RÉSULTATS EN 2016

- **5 zones naturelles ont été évaluées** durant l'année écoulée. Les résultats et recommandations ont été consignés dans un rapport et transmis au gouvernement ;
- **300 textes de loi** concernant les territoires protégés en RDC ont été compilés et conservés ;
- Une base de données a été constituée, reprenant les **informations concernant les régions protégées**.

- **RÉGION CRITIQUE** Bassin du Congo, Grands lacs africains, Forêts de miombo
- **DURÉE DU PROJET** 2012-2016
- **BUDGET** 450 000 € pour 2012-2016 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)
- **OBJECTIF** Évaluer le réseau des aires protégées en RDC et analyser ses possibilités d'extension

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET





© KEVIN SCHAFER - WWF - CANON

SOCIO BOSQUE



La forêt tropicale équatorienne constitue un rempart précieux contre le réchauffement climatique et abrite une biodiversité d'une richesse inouïe. Elle est notamment le refuge du majestueux jaguar et de 18 % de l'ensemble des espèces d'oiseaux de la planète. Jadis, les communautés locales protégeaient elles-mêmes la forêt sur leur territoire. Mais récemment, les habitants ont été poussés à intensifier le déboisement afin de répondre rapidement à leurs besoins financiers en termes d'éducation ou de soins de santé. Ils ont également revendu leurs parcelles ou se sont convertis à des pratiques agricoles non durables. Si bien qu'aujourd'hui, ce sont pas moins de 100 000 ha de forêt qui disparaissent chaque année en Équateur. Une situation qui non seulement menace la biodiversité mais qui a aussi un impact considérable sur le changement climatique, ainsi que sur les communautés elles-mêmes, qui dépendent de la forêt pour leur subsistance.

Le nombre de communautés locales ne sont pas encore familiarisées avec Socio Bosque, le WWF-Belgique a mené pendant deux ans des campagnes d'information à grande échelle.

Mais l'Équateur est actuellement frappé par une crise économique. En raison d'un manque de moyens financiers du gouvernement, différentes communautés souhaitant participer au programme Socio Bosque ont été placées sur une liste d'attente. En attendant que les autorités équatoriennes disposent à nouveau de moyens financiers, le WWF se consacre aux premières étapes du projet que sont la restauration des forêts et l'accompagnement des habitants qui participent déjà au projet.

À la fin de l'année 2016, la contribution du WWF-Belgique au programme Socio Bosque a pris fin mais nous travaillons actuellement à la mise en place d'un plus vaste programme de protection des forêts en Équateur pour les cinq années à venir.

- **RÉGION CRITIQUE** Amazonie et Chocó-Darién
- **DURÉE DU PROJET** 2015-2016
- **BUDGET** 210 000 € pour 2015-2016 (20 % des fonds proviennent de donations au WWF-Belgique, 80 % de la Coopération belge au développement)
- **OBJECTIF** Lutter contre la déforestation en impliquant les communautés locales dans la protection des forêts

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET



Le WWF-Belgique soutient le projet Socio Bosque du gouvernement équatorien, qui protège les forêts tout en contribuant au développement des communautés locales. Les propriétaires terriens et les populations indigènes reçoivent un soutien financier pour chaque hectare de forêt qu'ils protègent sur une période de 20 ans. Parce que

RÉSULTATS DEPUIS 2015

- **3 nouvelles communautés** ont pris part au programme ;
- **Plus de 400 personnes** ont assisté aux sessions d'information, et 110 participants ainsi que 8 communautés supplémentaires attendent désormais de rejoindre le programme.



© THOMAS CRISTOFOLETTI / WWF-UK

FORÊT INONDÉE DU MÉKONG



- **RÉGION CRITIQUE** Grand Mékong
- **DURÉE DU PROJET** 2016
- **BUDGET** 80 000 € pour 2016 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)
- **OBJECTIF** Démontrer la présence du cerf cochon dans la région pour obtenir la protection de 33 000 ha de zones boisées

La forêt inondée qui s'étend le long de la rive occidentale du Mékong recèle une biodiversité exceptionnelle : grandes étendues boisées, cours d'eau et îles abritent toute une série d'espèces ayant presque totalement disparu du reste de l'Asie du Sud-Est. Reconnu pour ses forêts de grande valeur, le Cambodge possède malheureusement le troisième taux de déforestation le plus élevé au monde.

Le développement de l'agro-industrie, qui s'accompagne d'importantes concessions accordées à des entreprises privées, reste la cause principale de déforestation dans le pays. En conséquence, les communautés rurales sont confinées dans des zones de plus en plus étriquées et n'ont plus accès à la forêt.

Pourtant, 30 à 40 % des communautés locales dépendent des forêts pour leur subsistance. Elles n'ont en général pas le pouvoir ou les moyens, ou sont trop peu organisées pour faire face à cette situation. La crainte de perdre encore davantage de terres les conduit à un usage non durable des ressources naturelles : coupes accélérées, pratiques agricoles non raisonnées et chasse illégale.

La création d'aires protégées constitue l'une des solutions pour favoriser l'accès des populations locales aux zones naturelles, puisqu'il est alors illégal d'y accorder des concessions. La présence du très menacé cerf cochon, *Axis porcinus*, offre l'opportunité d'attribuer aux territoires concernés par le projet un statut de protection légale. Une fois l'accès à la terre garanti pour les communautés locales, une gestion durable des ressources naturelles pourra être mise en place.

RÉSULTATS EN 2016

- Une demande a été introduite pour protéger le cerf cochon dans un périmètre de **33 000 ha de zone naturelle** ;
- Des études soutenues par le WWF ont démontré que **le cerf était présent dans la région** ;
- Un groupe de travail comportant **les représentants de 4 villages** a été constitué pour la protection du cerf cochon.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET





© GERALD S. CUBITT / WWF

PLAINES ORIENTALES DU CAMBODGE



- **RÉGION CRITIQUE** Grand Mékong
- **DURÉE DU PROJET** 2016-2018
- **BUDGET** 350 000 € pour 2016-2018 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)
- **OBJECTIF** Rétablir la population de tigres, conserver les espèces animales et connecter les forêts dans les plaines orientales du Cambodge, au sein de la province du Mondulkiri

Jadis, les forêts sèches des plaines orientales du Cambodge étaient réputées pour leur riche biodiversité et en particulier pour les tigres qu'elles abritaient. Mais après des décennies de troubles sociaux et d'insécurité, qui ont vu le braconnage et la déforestation s'intensifier, les populations de tigres ont connu un recul dramatique. À tel point qu'aujourd'hui, on ne trouve plus un seul tigre au Cambodge. Le dernier individu a été observé en 2007.

Depuis 2016, le WWF s'est engagé à réintroduire le tigre dans les plaines orientales du Cambodge. Pour y parvenir, nous protégeons dans un premier temps les zones les plus importantes de la réserve naturelle de Phnom Prich et la forêt du Mondulkiri. Aucune activité ayant un impact négatif pour le tigre, ses proies ou d'autres espèces menacées n'y est tolérée.

Afin de relever le défi, le WWF aide le gouvernement cambodgien à faire appliquer les lois de protection de la nature dans le pays. Le WWF soutient aussi les patrouilles qui luttent contre le braconnage et la déforestation, et qui assurent la protection des espèces sauvages. Nous finançons la formation

des rangers et investissons dans du matériel adapté. Parallèlement à cela, le WWF mène des campagnes de sensibilisation auprès des populations locales, de sorte que les habitants soient pleinement informés des projets de réintroduction. Et nous travaillons avec ces populations afin d'enrayer le commerce illégal des animaux et du bois.

Si les mesures de protection de la nature sont appliquées correctement, la réintroduction de la première population de tigres dans les forêts du Mondulkiri aura lieu en 2022. Le retour du tigre au Cambodge représenterait un succès majeur en matière de protection de la vie sauvage et constituerait une extraordinaire opportunité pour le développement de l'écotourisme dans la région.

RÉSULTATS EN 2016

- **2 permis de concession** qui menaçaient la connectivité entre deux zones naturelles ont été retirés, permettant de préserver un territoire crucial pour les espèces sauvages ;
- **Une étude portant sur les proies du tigre** a montré que les populations de proies sont restées stables dans la région ;
- Durant un an, **750 patrouilles** ont parcouru une distance totale de 46 600 km ;
- Les patrouilles ont éliminé 6 500 pièges, saisi de grandes quantités de bois coupé, des voitures, camions, motos et tronçonneuses, et **arrêté 31 personnes** ;
- **La Mobile Enforcement Unit et l'Informant Network** ont été lancés afin de lutter contre la criminalité à l'encontre des animaux sauvages ;
- **Le plan d'action pour les tigres au Cambodge** a été officiellement lancé par les autorités en avril 2016.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET





LES CARPATES



Les Carpates sont une vaste chaîne de montagnes qui traverse l'Europe centrale et orientale, et abrite nombre d'espèces sauvages dont le loup, le lynx et l'ours brun. Au centre du massif se trouve le Maramures, un territoire boisé de 10 000 km² à la frontière entre la Roumanie et l'Ukraine. Bien que 350 000 ha de ce territoire soient déjà protégés, la région reste sous pression. Les activités humaines telles que les grands travaux d'infrastructure et la coupe illégale du bois morcellent de plus en plus l'aire vitale des animaux sauvages.

Pour encourager l'économie verte dans la région, nous misons également sur l'écotourisme. Le WWF-Belgique travaille avec les tour-opérateurs KrisKras et Davidsfonds pour proposer des séjours durables dans le Maramures.

Le WWF-Belgique apporte par ailleurs un soutien financier au projet de réintroduction du bison d'Europe dans le sud des Carpates. Les équipes du WWF sur le terrain ont également soutenu le gouvernement roumain pour faire inscrire 24 000 ha de forêt au patrimoine mondial de l'Unesco. Nous agissons enfin pour convaincre le gouvernement ukrainien de prendre des mesures plus efficaces pour la conservation de la nature dans le pays.

- **RÉGION CRITIQUE** Région de la mer Noire
- **DURÉE DU PROJET** 2012-2016
- **BUDGET** 1 030 000 € pour 2012-2016 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)
- **OBJECTIF** Protéger l'habitat des ours, lutter contre la déforestation illégale et stimuler l'économie durable par le biais de l'écotourisme

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET



Le WWF est actif dans la région pour protéger l'habitat de l'ours brun. Grâce à des caméras-pièges et des colliers GPS, nous avons identifié et cartographié les itinéraires empruntés par les ours sauvages. Dans un second temps, nous étudierons la meilleure façon de protéger ces voies migratoires, en coopération avec les propriétaires terriens.

Le WWF exhorte également les autorités à mettre un terme aux pratiques illégales de déboisement. Suite à un intense travail de lobbying par WWF, le gouvernement roumain a posé les premiers jalons de la mise en œuvre du Règlement européen sur le bois. L'implémentation de cette directive facilitera très certainement la lutte contre la déforestation illégale.

RÉSULTATS DEPUIS 2012

- Les principales **voies de migration** ont été répertoriées. Il nous faut désormais étudier les meilleures façons de les protéger ;
- La Roumanie a débuté l'implémentation du **Règlement européen sur le bois** ;
- **24 000 ha de forêt** seront inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco ;
- 2 voyageurs belges, Davidsfonds et KrisKras, proposent des **voyages écotouristiques** dans la région du Maramures ;
- **Entre 380 et 450 ours** vivent dans le Maramures.



© GLOBAL WARMING IMAGES / WWF

FEMMES INGÉNIEURES SOLAIRES



Les forêts tropicales de Madagascar hébergent une multitude d'espèces menacées, dont les emblématiques lémuriens. Ces forêts disparaissent peu à peu en raison notamment de pratiques telles que la culture sur brûlis, le recours à des sources d'énergie non durables et la coupe illégale de bois qu'exercent les communautés reculées pour subvenir à leurs besoins.

Le WWF souhaite encourager les communautés à mieux gérer les ressources naturelles et à opter pour une agriculture durable. Voilà pourquoi nous avons, avec le WWF-Madagascar et Barefoot College, mis sur pied un projet destiné à alimenter les villages malgaches les plus reculés en électricité provenant de panneaux solaires. Sept femmes de deux villages du sud-est de Madagascar ont suivi une formation pour devenir « ingénieures solaires ». Pendant six mois, elles ont appris à concevoir et entretenir des panneaux solaires.

Grâce à ce projet, les villageois ont désormais la sensation d'appartenir à une communauté plus développée. L'accès à l'éclairage moderne et à l'électricité facilite la venue des enseignants dans ces villages, permet aux enfants d'aller à l'école, aux habitants de ne plus utiliser de lampes à huile polluantes et d'éveiller l'intérêt des villages voisins pour le projet. Les villageois, dont la confiance envers le WWF a été sensiblement accrue, ont désormais à cœur de protéger eux-mêmes la nature environnante et cherchent pour ce faire des sources alternatives de revenus telles

que la culture de clous de girofle, l'agriculture durable et la plantation d'arbres destinés au bois de chauffe.

Les rapports sociaux au sein des villages ont également été améliorés. Grâce aux « ingénieures solaires », d'autres femmes veulent à leur tour jouer un rôle plus important dans le développement de leur communauté.

En juillet 2015, le ministère de l'Énergie malgache a décidé de contribuer à l'élargissement du projet. L'objectif est de mettre sur pied un Barefoot College à Madagascar et de former 744 « ingénieures solaires » à l'horizon 2030 et d'approvisionner ainsi 630 000 familles en électricité.

RÉSULTATS DEPUIS 2013

- **7 femmes de 2 villages différents** ont été formées au Barefoot College, en Inde, et sont capables de construire des panneaux solaires ;
- **Près de 400 familles**, 150 à Tsaratàna et 240 à lavomanitra, sont alimentées en énergie solaire ;
- **2 500 personnes** ont accès à l'éclairage moderne et à l'électricité ;
- Les communautés prennent l'initiative **de gérer durablement les ressources naturelles** et de protéger la nature en cherchant des sources alternatives de revenus ;
- **Les femmes jouent un rôle plus important** dans le développement de leur communauté ;
- En 2016, le programme a été étendu et **8 autres femmes ont bénéficié d'une formation.**

■ **RÉGION CRITIQUE** Madagascar

■ **DURÉE DU PROJET** 2013-2017

■ **BUDGET** 162 000 € pour 2013-2016 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

■ **OBJECTIF** Approvisionner les villages reculés de Madagascar en énergie solaire et les aider à gérer durablement les ressources naturelles afin de protéger les forêts tropicales de Madagascar

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET





©CHRISTINA MULLIN

DAWNA-TENASSERIM



Dans le paysage du Dawna-Tenasserim, à la frontière entre le Myanmar et la Thaïlande, se trouve l'une des plus grandes populations de tigres de la planète. Un réseau de territoires protégés de plus de 30 000 km² abrite pas moins de 200 tigres, soit près de 5 % de la population mondiale de tigres sauvages. Ce territoire est d'une importance capitale pour la conservation du tigre dans la région du Grand Mékong.

traversera les territoires qu'occupent les tigres, le WWF s'efforce de minimiser l'impact négatif de cette route et de préserver la nature sauvage et les ressources naturelles de la région. Nous menons également diverses études et opérations de contrôle. Nous exerçons enfin un intense travail de lobbying afin de favoriser un changement de politique et sensibilisons la société à une meilleure protection de la nature.

Malheureusement, les forêts du Dawna-Tenasserim sont lourdement menacées par la déforestation. L'expansion de l'agriculture, la coupe de bois et la fragmentation liée au développement de grandes infrastructures entraînent peu à peu la disparition des forêts. De surcroît, le braconnage constitue toujours la principale menace pour les tigres et les autres espèces qui peuplent ces forêts.

Le WWF est actif sur quatre fronts dans le Dawna-Tenasserim. Nous nous concentrons tout d'abord sur la conservation des forêts et des espèces sauvages du paysage du Dawna-Tenasserim, et en particulier des tigres et des éléphants. Le deuxième pilier de notre action consiste à préserver et améliorer les connexions entre les zones naturelles. Étant donné que le Myanmar et la Thaïlande ont autorisé la construction de la route de Dawei, qui

RÉSULTATS EN 2016

- Le WWF a mené une **étude sur la biodiversité** et les changements d'affectation des sols après la construction de routes ;
- **Des photographies aériennes du Dawna-Tenasserim** ont été prises afin d'informer nos partenaires à propos de cette zone naturelle ;
- **Le WWF a présenté ses recommandations** au Italthai Industrial Group, l'entreprise chargée de la construction de la route du Dawei ;
- **Le WWF collabore avec les communautés locales** pour établir une carte des différentes affectations des sols ;
- Nous assurons, en collaboration avec la Seub Nakasathien Foundation, **la promotion des corridors écologiques**. Pour ce faire, nous menons des campagnes de sensibilisation, organisons des formations pour les rangers et posons des panneaux de signalisation dans les zones que traversent les espèces sauvages.

- **RÉGION CRITIQUE** Grand Mékong
- **DURÉE DU PROJET** 2016-2018
- **BUDGET** 150 000 € pour 2016-2018 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)
- **OBJECTIF** Préserver l'intégrité des écosystèmes du Dawna-Tenasserim en protégeant et reliant les habitats naturels, et maintenir les services écosystémiques pour les populations du Myanmar et de Thaïlande

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET





PRÉSERVER L'HABITAT DE L'OURS POLAIRE



- **RÉGION CRITIQUE** Pôle Nord
- **DURÉE DU PROJET** 2014-2016
- **BUDGET** 300 000 € pour 2014-2016 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique et d'Arctic Home Coca-Cola)
- **OBJECTIF** Apaiser et prévenir les conflits entre les hommes et les ours polaires en négociant avec les autorités et les communautés locales, en luttant contre le braconnage et en protégeant l'habitat des ours polaires

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET



Chaque année, la masse de glace du pôle Nord se réduit. En raison de l'augmentation de la température consécutive au changement climatique, la banquise fond de plus en plus vite. Cela constitue une menace pour la biodiversité dans la région et en particulier pour les ours polaires. Ceux-ci dépendent de la glace pour se nourrir et doivent désormais endurer des jeûnes de plus en plus longs et s'aventurer sur le continent pour trouver de la nourriture.

Cette situation entraîne des conflits tragiques avec les communautés locales et conduit à l'augmentation du braconnage. On estime à 30 le nombre d'ours polaires tués chaque année par les braconniers. Mais les explorations gazières et pétrolières ainsi que les transports par voie navigable détériorent également l'habitat de l'espèce.

Depuis 2014, le WWF-Belgique soutient un projet sur le territoire polaire russe. Nous finançons des recherches scientifiques, identifions et recensons les conflits entre les ours et les hommes, dressons des cartes de l'habitat des ours polaires et négocions avec les autorités pour protéger davantage la région.

Des patrouilles ont également été mises en place dans plusieurs villages. Elles préviennent et résolvent les conflits,

s'investissent dans la lutte contre le braconnage et collectent des informations cruciales sur les ours polaires.

Le WWF a déjà cartographié l'ensemble des habitats critiques de l'ours polaire en Russie et identifié le réseau de territoires qui nécessitent davantage de protection afin d'y préserver la biodiversité. Depuis le lancement du projet, les autorités russes ont protégé une grande partie de ces territoires. Mais le travail à accomplir reste considérable. Après les suites négatives de la réunion CITES de 2015 au cours de laquelle la Russie s'est abstenue de mettre fin au commerce de l'ours polaire, il est clairement apparu que nous devons continuer à exercer des pressions sur les décideurs politiques.

RÉSULTATS EN 2016

- Pour la première fois en 10 ans, **2 procès** ont été intentés contre des chasseurs d'ours polaires ;
- Pour une période indéterminée, la Russie n'accorde plus de licence d'exploration pétrolière ou gazière sur **75 % de son territoire polaire** ;
- L'ensemble des pays abritant des ours polaires ont reconnu le **changement climatique** comme la principale menace pour les ours et ont promis de mener des actions communes.

QUE NOUS RÉSERVE 2017 ?

Si certains de nos projets prennent fin en 2016, nous en prévoyons naturellement de nouveaux pour 2017. Plus que jamais, nous nous concentrerons sur des régions fragiles mais cruciales, abritant une riche biodiversité.

COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT (DGD)



© DAVID LAWSON / WWF-UK

ACTIFS POUR LES CINQ ANS À VENIR DANS LES TROIS PLUS GRANDS MASSIFS FORESTIERS DU MONDE

La Coopération belge au développement a décidé d'octroyer 10 millions d'euros au WWF-Belgique pour la mise en place d'un vaste programme de cinq ans (2017-2021) visant la protection des forêts les plus menacées de la planète. Nous amplifierons donc notre travail en Équateur, en République démocratique du Congo et au Cambodge. Les forêts

sont au cœur du travail de conservation du WWF. Il s'agit en effet d'un écosystème essentiel dans la lutte contre les changements climatiques. Les forêts sont par ailleurs vitales pour l'ensemble des êtres humains et protéger leur impressionnante biodiversité végétale et animale contribue à améliorer la sécurité alimentaire des populations.

VIETNAM



DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE DELTA DU MÉKONG



- RÉGION CRITIQUE Grand Mékong
- DURÉE DU PROJET 2017-2018
- BUDGET 270 000 € pour 2017-2018 (fonds de l'Ambassade belge au Vietnam)
- OBJECTIF Renforcer le rôle de la société civile et des communautés locales afin d'œuvrer à une gestion durable du delta du Mékong
- PARTENAIRES WWF-Vietnam, PACCOM, VRN

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET





© SIMON DE TREY-WHITE / WWF-UK

La région du delta du Mékong au Vietnam, où le fleuve Mékong se jette dans la mer de Chine méridionale, est menacée par les activités économiques, les changements climatiques, les sécheresses, les centrales hydrauliques et les pratiques agricoles non durables. Par manque de concertation et de compréhension mutuelle, les autorités et les organisations de la société civile ne sont pas parvenues à collaborer pour mettre en œuvre une politique durable pour la région. Une telle initiative est toutefois urgente puisque 80 % des populations locales dépendent du fleuve pour assurer leurs revenus et s'alimenter.

C'est pourquoi nous initions en 2017 un projet destiné à impliquer davantage la population dans la gestion du delta du Mékong. Après une analyse de la situation actuelle, un plan sera élaboré pour rapprocher les autorités, la société civile et la population, et attirer l'attention sur l'importance d'une gestion responsable des ressources. De cette manière, une politique efficace pourra être menée au bénéfice de tous et le droit fondamental à un environnement sain et au développement durable pourra être garanti.

ZAMBIE



© MARTIN HARVEY / WWF

PLAINE DE LIUWA & KAZA



La plaine de Liuwa, dans l'ouest de la Zambie, est un vaste parc naturel qui se transforme chaque année, de janvier à avril, en une zone humide paradisiaque. Le parc bénéficie d'un statut protégé depuis 1972 mais au cours de la dernière décennie, une mauvaise gestion, le braconnage et la croissance démographique ont conduit à un recul sévère des populations de certaines espèces parmi lesquelles les gnous, les lions et les hyènes.

En 2003, l'organisation de conservation de la nature African Parks a pris en main la gestion du parc. En se concentrant sur l'application des lois, la gestion des conflits et la réintroduction de certaines espèces, le parc a progressivement montré des signes de plus en plus encourageants de rétablissement. Afin de confirmer cette tendance, le WWF-Belgique investira au cours des prochaines années dans le projet d'African Parks. Ainsi, nous ferons en sorte que le parc retrouve peu à peu son état originel.

Nous étudions également la possibilité de nous joindre au projet mené par différents bureaux du WWF dans la réserve naturelle de KAZA (zone de conservation transfrontalière du Kavango-Zambèze), située au sud de Liuwa. Si ces deux zones protégées étaient reliées l'une à l'autre, les animaux pourraient alors évoluer au sein d'un habitat beaucoup plus vaste.

- **RÉGION CRITIQUE** Forêts de miombo
- **DURÉE DU PROJET** 2017-2018
- **BUDGET** 50 000 € pour KAZA et 100 000 € pour la plaine de Liuwa (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)
- **OBJECTIF** Restaurer la biodiversité de KAZA et du Parc national de la plaine de Liuwa
- **PARTNERS** African Parks, WWF-Zambie

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LIÉS À CE PROJET



NOS ACTIONS EN BELGIQUE

CAMPAGNES ET ACTIONS POLITIQUES



© WE HAVE HEART

CAMPAGNES POLITIQUES

ROAD TO PARIS

Fin 2015, les décideurs du monde entier se sont retrouvés à Paris pour un nouveau sommet sur le climat. En tant que membres de la plateforme Justice climatique, le WWF-Belgique et The Shift ont appelé le gouvernement belge à prendre des mesures ambitieuses. Nous avons aussi invité nos sympathisants à nous rejoindre à Ostende où se déroulait une grande marche pour le climat, afin de faire entendre nos voix et nos préoccupations pour le climat. Partout dans le monde, près de 800 000 personnes sont descendues dans la rue pour appeler leurs dirigeants à présenter un accord ambitieux pour le climat. Le WWF-Belgique a par ailleurs participé aux négociations sur le climat lors du sommet aux côtés de l'équipe internationale du WWF.

Globalement, le sommet sur le climat s'est révélé plutôt positif puisqu'il a débouché sur un accord universel, idéologiquement clair et légalement contraignant. Nous tenons à vous remercier de tout cœur pour votre soutien et votre participation !

AUGMENTEZ LE SON DE LA NATURE

L'Europe compte d'innombrables zones naturelles de grande valeur, telles que les forêts primaires de Bialowieza en Pologne ou les zones humides de Doñana en Espagne, qui abritent des animaux aussi légendaires que les lynx, les ours et les loups, mais aussi de nombreuses espèces de papillons ou encore des baleines.

Au cours de la période 2015-2016, la Commission européenne a évalué la nécessité de modifier les législations de protection de la nature (les directives 'Oiseaux' et 'Habitats'), mettant en péril tous les résultats obtenus jusqu'alors grâce à ces directives. En effet, cette révision risquait d'avoir un impact négatif sur la biodiversité et l'environnement dans toute l'Europe.

En 2015, avec plus de 200 organisations (la coalition #NatureAlert), nous avons appelé les citoyens européens à voter contre la révision de ces directives. Plus de 520 000 personnes, dont 40 000 Belges, ont répondu à cet appel ; un record pour une consultation publique européenne !

Lors des négociations sur les directives durant l'été 2016, nous avons lancé l'action 'Augmentez le son de la nature', qui invitait les citoyens européens à composer leurs propres symphonies naturelles en combinant des sons préenregistrés dans la nature tels que le son d'une tempête de neige ou d'un geyser, ou encore le chant d'un rossignol.

Nous avons envoyé ces compositions à nos ministres belges et à la Commission européenne, afin de leur demander de préserver les directives 'Oiseaux' et 'Habitats'. Près de 62 000 personnes dans toute l'Europe (dont 1 900 Belges) ont participé à cette action. 330 heures de musique ont ainsi été créées – soit deux semaines de plaisir d'écoute ininterrompu !

Partout dans le monde, nos équipes travaillent chaque jour sans relâche pour protéger les espèces menacées et leur habitat. Mais le travail sur le terrain ne suffit pas.

C'est pourquoi le WWF mène régulièrement des campagnes de tout type, tant au niveau international qu'à l'échelle nationale. Le but de ces campagnes est d'informer et sensibiliser les citoyens et de réclamer des décisions politiques fortes pour bâtir ensemble un monde où les humains et la nature vivront en harmonie. Parallèlement, nous menons aussi un important travail politique. Car une planète en bonne santé passe notamment par une politique environnementale ambitieuse. Nos équipes œuvrent au quotidien pour que la législation, la politique et le contexte culturel contribuent à la protection de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.

Et nos voix ont été entendues. Suite à ces actions, une série d'États membres de l'Union européenne, dont la Belgique, ont appelé la Commission à maintenir les directives. Le 7 décembre 2016, la Commission européenne a finalement annoncé qu'elle ne réviserait pas les directives et que leur application serait même renforcée. Il s'agit d'une très grande victoire pour la nature en Europe et pour tous ceux qui ont soutenu cette campagne. Nous tenons à les remercier de tout cœur pour leur engagement.

EARTH HOUR

Orchestré par le WWF, le mouvement Earth Hour rassemble chaque année des millions de personnes et plus de 7 000 villes et villages pour la protection de notre planète.

En 2016, le WWF-Belgique a profité de cet événement pour envoyer une lettre au Premier ministre Charles Michel, lui demandant d'élaborer un plan national pour le climat avant la fin de l'année, pour faire suite à l'accord de Paris.

Nous regrettons non seulement que le Premier ministre n'ait pas donné suite à notre courrier mais aussi la passivité du gouvernement belge face à l'enjeu climatique et aux menaces qui pèsent sur notre planète. Nous continuons toutefois à mobiliser la société civile pour faire pression sur notre gouvernement, et à tendre la main aux autorités afin que nous puissions travailler ensemble sur ces questions.

En marge de cet appel politique, Earth Hour était placé en 2016 sous le signe de l'activation digitale. Nous avons invité chacun à mettre ses réseaux sociaux à profit dans la lutte contre le changement climatique et la protection de notre planète, en partageant par exemple nos éco-conseils, afin de soutenir l'initiative Earth Hour.

CAMPAGNES DE SENSIBILISATION

En optant pour des labels fiables, chacun peut contribuer très simplement à la protection de la nature. Le WWF soutient les labels MSC (*Marine Stewardship Council*), ASC (*Aquaculture Stewardship Council*) et FSC® (*Forest Stewardship Council*), qui garantissent des critères de production respectueux de l'environnement et de meilleures conditions de vie pour les travailleurs et les communautés locales. En Belgique, nous menons ainsi deux campagnes triennales destinées à accroître la reconnaissance de ces labels.

LA SEMAINE DE LA PÊCHE RESPONSABLE : MSC ET ASC

La Semaine de la Pêche Responsable est une campagne conjointe du WWF et des labels MSC et ASC. Chaque année au mois de septembre, nous mettons à l'honneur durant une semaine les produits de la mer et les poissons d'élevage qui ont été pêchés et produits de façon durable, dans le respect des précieuses ressources marines. En choisissant des produits qui portent



© WWF-ROMANIA / DORU OPRISAN

ces labels, le consommateur peut être sûr que le poisson qu'il a acheté a été pêché durablement ou élevé de façon responsable. Il contribue ainsi au maintien d'océans vivants. Les deux premières éditions de cette campagne ont eu lieu en septembre 2015 et 2016. En 2017 aura lieu la troisième et dernière édition de cette campagne.

OUVREZ GRAND LES YEUX QUAND VOUS ACHETEZ DU BOIS : FSC

Le WWF-Belgique et le FSC ont lancé en avril 2016 une campagne nationale pour aider le consommateur à faire le bon choix en matière de produits en bois. Le FSC suit la production du bois depuis la forêt jusqu'aux rayons des magasins. Ainsi, le consommateur est certain que son achat respecte la forêt et répond aux critères sociaux, écologiques et économiques stricts du FSC. Brico, Casa et Carrefour ont pris part à cette campagne en s'engageant à acheter davantage de bois FSC et à communiquer les messages de la campagne.

CAMPAGNES EN PARTENARIAT

LE WWF ET WELEDA PROTÈGENT LES PLUS GRANDES FORÊTS PRIMAIRES D'EUROPE

Dans les provinces de Caras-Severin et Hunedoara, dans le sud-ouest de la Roumanie, se trouve l'un des trésors les mieux conservés des Carpates : la plus grande parcelle de forêt primaire de ce massif montagneux.

Pour chaque produit vendu entre le 21 mars et le 10 avril 2016, Weleda a versé 1 € au WWF pour la protection de ces forêts anciennes. Grâce aux fonds récoltés, le WWF et Weleda ont financé 50 % du travail d'identification d'environ 20 000 ha de forêt primaire. Cet inventaire nous a permis d'approfondir notre connaissance des plantes, animaux et écosystèmes locaux, une étape préliminaire indispensable à la mise en place d'une protection renforcée de ces richesses naturelles.



Nous avons accueilli environ 60 rangers du WWF dans nos bureaux à l'occasion de la Journée d'action pour le climat.

Le WWF-Belgique mise depuis des années sur l'éducation des enfants et des jeunes, par le biais notamment des kits pédagogiques et des activités que nous proposons aux écoles, de l'organisation de concerts (Radio des Bois) et de représentations théâtrales, mais aussi du Rangerclub, qui propose des activités nature sur mesure pour les enfants. Notre équipe éducation accompagne par ailleurs les grandes campagnes du WWF-Belgique.

CLIMATE CHALLENGE

Grâce à l'initiative Climate Challenge, les écoles secondaires peuvent s'engager pour le climat. Une vingtaine d'écoles dans tout le pays ont ainsi participé durant l'année scolaire 2015-2016 au projet 'Climate Challenge Conference@school'. À travers un grand jeu de rôle, 800 jeunes ont ainsi pu concrètement saisir les enjeux des grandes conférences climatiques. Par groupes, ils ont dû défendre les intérêts d'un pays spécifique dans le cadre de négociations sur le climat. Quelque 400 élèves de 16 à 18 ans ont pris part à la conférence de clôture du Climate Challenge en avril 2016. Le projet a été soutenu par le service changement climatique du SPF Environnement.

RADIO DES BOIS

Radio des Bois est le projet musical du WWF-Belgique. En 2016, le groupe s'est produit une quinzaine de fois à travers toute la Belgique. Le CD de Radio des Bois, contenant 15 chansons toutes

plus entraînantes les unes que les autres, connaît notamment un grand succès auprès des enseignants puisque depuis sa création en 2014, plus de 3 000 CD ont été distribués. Du plaisir musical pour les fans de nature, de six à 99 ans.

KITS PÉDAGOGIQUES

En 2016, nous avons franchi le cap des 60 000 kits éducatifs distribués. Cela signifie que depuis 2009, plus de 60 000 kits ont été commandés ou téléchargés par des enseignants de l'enseignement primaire ou secondaire. Le WWF-Belgique s'investit dans les écoles pour sensibiliser les enfants et les jeunes grâce à du matériel pédagogique adapté (Cartes climatiques, Radio des Bois, Boîtes énergie, 'Ma classe est pandastique', etc.). Pour le WWF, il est essentiel que nos jeunes bénéficient d'un enseignement pertinent sur des thématiques aussi complexes que les changements climatiques, la biodiversité, l'empreinte écologique et l'énergie.



© WWF-BELGIUM / CAROLINE STEYGERS

LE RANGERCLUB DU WWF

Le Rangerclub du WWF est un club pour les fans d'animaux sauvages. Il a été spécialement conçu pour les petits amoureux de la nature à partir de six ans. Pour un montant annuel de 30 euros, les jeunes Rangers reçoivent une carte de membre personnelle et un colis de bienvenue, ainsi qu'un magazine qui paraît cinq fois par an, avec une foule d'infos passionnantes destinées au jeune public. Ils reçoivent également un carnet de bons avec des réductions pour de multiples activités nature et des parcs animaliers, et bénéficient de la possibilité de participer gratuitement à diverses activités en Belgique et de nombreuses autres surprises.

L'année dernière, nous avons organisé pas moins de 13 activités nature pour les petits Rangers, au cours desquelles nous avons pisté des animaux, observé des rapaces, fait une excursion dans les terres noyées de Saeftinghe et bien plus encore. Nous avons également fêté les 50 ans du WWF-Belgique lors d'un dimanche en famille dans le cadre des Fêtes de Gand ! Une journée radieuse avec une ribambelle d'enfants enthousiastes. Le groupe Radio Oorwoud (l'équivalent de Radio des Bois en Flandre) a donné un concert endiablé et le soir, les adultes ont pu apprécier le concert anniversaire #WEAREWWF.

Cette année, nous avons eu le plaisir d'accueillir plus de 1 000 nouveaux Rangers, un record ! Le Rangerclub comptait ainsi en 2016 quelque 1 750 membres. Et naturellement, nous sommes prêts à accueillir encore bien plus de jeunes fans de nature.



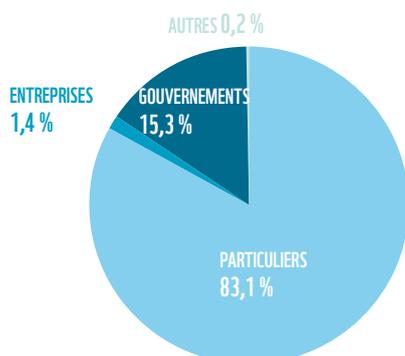
© ROBIN DUA / WWF-BELGIUM



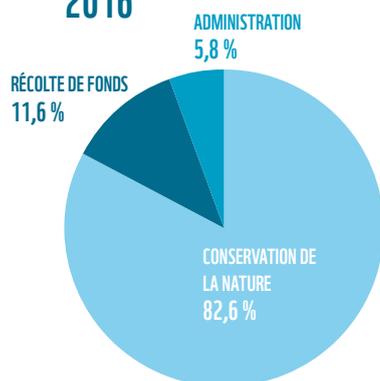
© ROBIN DUA / WWF-BELGIUM

2016 EN CHIFFRES

RECETTES 2016



DÉPENSES 2016



Vous trouverez le détail de nos résultats financiers sur le site du WWF-Belgique : www.wwf.be/chiffres. L'année financière 2016 court du 1er juillet 2015 au 30 juin 2016.

Comptes de résultat

	2015	2016
Recettes d'exploitation	10 491 096 €	23 704 550 €
Particuliers	7 033 665 €	19 700 602 €
Dons et cotisations	6 530 880 €	7 229 254 €
Legs	502 785 €	12 471 348 €
Entreprises	294 879 €	341 160 €
Partenariats	160 000 €	86 050 €
Tombolas	25 370 €	9 000 €
Royalties et licences	74 209 €	73 435 €
Vente de cartes de vœux et autres	- 1 537 €	- €
Dons	36 837 €	172 675 €
Autorités	3 103 248 €	3 606 106 €
Aides à l'emploi	118 015 €	114 468 €
Subsides pour les programmes de conservation	2 985 233 €	3 491 638 €
Autres	59 304 €	56 682 €
Dépenses d'exploitation	-10 419 428 €	-12 190 455 €
Administration	-669 975 €	-707 018 €
Récolte de fonds	-1 808 457 €	-1 419 562 €
Conservation de la nature	-7 940 996 €	-10 063 875 €
Projets de conservation sur le terrain	-4 788 430 €	-6 088 273 €
Sensibilisation	-3 152 566 €	-3 975 602 €
Citoyens	-2 219 155 €	-2 715 743 €
Entreprises	-75 199 €	
Gouvernements	-333 739 €	-773 324 €
Jeune public	-524 473 €	-486 535 €
Résultat d'exploitation	71 668 €	11 514 095 €
Résultat financier	-25 769 €	26 405 €
Recettes	50 537 €	138 318 €
Charges	-76 306 €	-111 913 €
Résultats exceptionnels	-1 445 792 €	20 270 €
Recettes	0 €	27 081 €
Charges	-1 445 792 €	-6 811 €
Résultat	-1 399 893 €	11 560 770 €

Le WWF clôture l'exercice 2016 par un résultat positif de 11,56 millions €. Cette somme est en grande partie attribuable à un legs d'un montant exceptionnel. Les recettes provenant de ce legs ont été placées dans un fonds spécial et seront affectées à la conservation de la nature.

BILAN

	2015	2016
Actif	14 866 493 €	21 066 476 €
Actifs immobilisés	513 521 €	923 862 €
Actifs circulants	9 519 154 €	18 445 168 €
Comptes de régularisation d'actif	4 833 818 €	1 697 446 €
Passif	14 866 493 €	21 066 476 €
Fonds propres	5 605 067 €	6 216 114 €
Fonds spéciaux		10 949 723 €
Provisions	72 178 €	45 097 €
Dettes à plus d'un an	203 804 €	166 259 €
Dettes à un an au plus	4 874 185 €	2 487 318 €
Comptes de régularisation de passif	4 111 259 €	1 201 965 €

POLITIQUE SALARIALE

Le WWF porte une attention particulière à sa politique salariale. En 2016, l'écart entre le salaire le plus bas et le plus élevé était de 3,1.

DURABILITÉ

Consommation	2016	Par rapport à 2015
Électricité	39 709 kwh	-11 %
Gaz	67 378 kwh	+4 %
Eau	219 m ³	+4 %
Papier	61 500 feuilles	-6 %

Mobilité domicile-travail	2016
Train	35 %
Métro, tram, bus	36 %
Transport public + vélo	10 %
Piéton ou vélo	19 %

VOYAGES : ÉMISSIONS DE CO₂

Les émissions de CO₂ de nos voyages en avion représentent cette année 3,45 tonnes de CO₂ par membre du personnel (contre 2,2 tonnes pour l'exercice précédent). Cela s'explique par le développement de nos projets de terrain : à côté de nos projets dans le bassin du Congo, nous avons également développé des projets dans la région du Mékong et en Amazonie. Nous compensons ces émissions de CO₂ par l'achat de certificats pour le financement de projets qui permettent d'économiser une quantité de CO₂ équivalente à celle émise.



LE WWF-BELGIQUE EST MEMBRE DE L'ASSOCIATION POUR UNE ÉTHIQUE DANS LES RÉCOLTES DE FONDS (AERF).

L'ÉQUIPE DU WWF-BELGIQUE

Ces chiffres sont exprimés en équivalents temps plein (ETP), une unité qui correspond à 38 heures de travail.



RÉCOLTE DE FONDS : 5.31

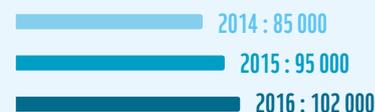


ADMINISTRATION : 5.67

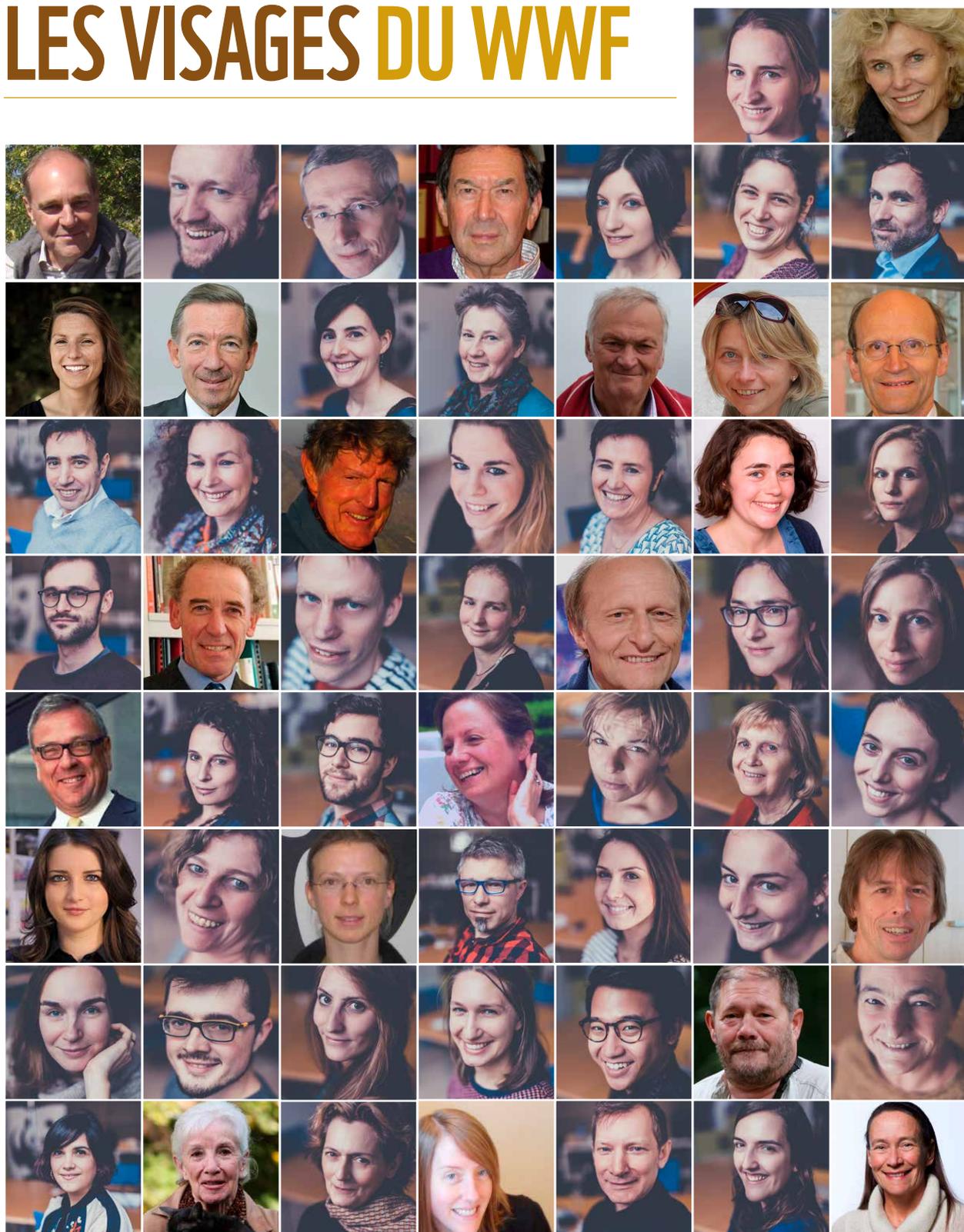


CONSERVATION DE LA NATURE : 21.67

MEMBRES ET DONATEURS



LES VISAGES DU WWF



L'équipe du WWF en juin 2016.

50 ANS DU WWF-BELGIQUE : UNE RÉTROSPECTIVE

Il y a 50 ans, Christiane Linet cofondait la section belge du WWF sous le haut patronage du prince Antoine de Ligne. Dès son plus jeune âge, elle décide de consacrer sa vie à la protection de la nature, et se met sans tarder à la tâche bénévolement. C'est dans un petit bureau poussiéreux situé dans les caves de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, qui restera le bureau du WWF-Belgique pendant 12 ans, qu'elle rédige les premiers numéros du Panda Magazine.

Très tôt, le WWF-Belgique parvient à convaincre de nombreux grands donateurs de soutenir l'organisation, rassemblés sous le nom de « Club des 1001 ». C'est ainsi que les moyens du WWF-Belgique grandissent peu à peu et que les premiers projets peuvent prendre forme. Les réalisations de l'organisation débutent avec un projet de réintroduction des cigognes au Zwin. En Wallonie, le premier projet concrétisé consiste à offrir aux loutres un habitat protégé. Mais c'est au début des années 1970 que les choses s'accroissent véritablement. Davantage de collaborateurs sont recrutés, une campagne de grande ampleur est menée pour mieux protéger les espaces naturels du pays et le WWF se voit confier la gestion de plusieurs zones naturelles essentielles.

Mais notre action ne s'arrête pas aux frontières de la Belgique. Le WWF-Belgique lance bientôt des projets en République démocratique du Congo (RDC). Parce que les zones naturelles de ce pays comptent parmi les plus riches en biodiversité de la planète, nous n'avons cessé d'y travailler depuis 50 ans. En 2016, nous y avons encore mené pas moins de cinq projets.

Au total, nous sommes actifs dans huit régions clés à travers le monde. Des régions qui recèlent nombre de trésors naturels mais qui sont aussi sévèrement menacées : le bassin du Congo, la région des Grands lacs africains, Madagascar, l'Amazonie, la région du Darién,

la région du Grand Mékong, le pôle Nord ainsi que la mer Noire et ses pourtours. Nos efforts se concentrent bien sûr sur la protection et la restauration de la nature, mais cela va de pair avec le développement durable des populations locales. C'est pourquoi nos projets portent également sur l'aide au développement, à l'image du projet ECOMakala qui a reçu l'an dernier le prix du meilleur projet environnemental en RDC.

Par le biais de campagnes de sensibilisation et d'un travail politique constant, nous faisons aussi entendre notre voix dans notre propre pays. Nous cherchons à toucher le plus grand nombre de Belges et à les convaincre de nous soutenir et d'exiger des autorités qu'elles prennent des mesures efficaces pour la protection de la nature, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos frontières. C'est ainsi qu'en 1984, au terme d'un long travail de lobbying, nous avons convaincu les autorités belges de signer la convention CITES. Nous avons également été étroitement associés à la sélection des sites Natura 2000 en Belgique. Depuis des décennies, nous mettons également sur pied des programmes éducatifs destinés à sensibiliser les adultes de demain à la protection de la nature. Depuis 2014, les plus jeunes peuvent en outre rejoindre le Rangerclub du WWF, entièrement dédié aux petits amoureux de la nature.

Après 50 années d'existence, nous sommes particulièrement fiers de l'implication des plus de 100 000 personnes engagées à nos côtés pour préserver la nature. Ce n'est qu'avec leur soutien que nous pouvons réunir les moyens suffisants pour mener à bien notre mission. Nous sommes convaincus que nous obtiendrons des résultats aussi probants, et même encore plus beaux, dans les prochaines années.



1961



1978



1986



2000



Grâce à une campagne de collecte de fonds du WWF-Juniors, des terrains sont achetés autour du lac Nakuru au Kenya. Ils serviront de zone tampon face au développement urbain et à la pollution née de l'agriculture.

Le WWF-Belgique, en partenariat avec les Réserves Naturelles et Ornithologiques (l'actuelle Natagora), se voit attribuer la gestion du lac de Virelles pour une période de 99 ans.

La 100^e « réserve pédagogique » est créée. Ces réserves naturelles ont été fondées afin de sensibiliser les élèves à la protection de la nature.

Le WWF-Belgique soutient l'écotourisme : les premiers Gîtes Panda ouvrent leurs portes. Ces logements de vacances sont situés dans des sites naturels remarquables et sont construits à l'aide de matériaux naturels.

Les membres juniors du WWF-Belgique rassemblent 27 000 signatures pour la pétition 'Sauvons les tigres', qu'ils remettent à l'ambassadeur de l'Inde à Bruxelles.

Le WWF-Belgique coordonne un projet dans le Limbourg en vue de protéger et restaurer des zones naturelles abritant des étangs. Certaines espèces qui avaient disparu de la région y ont depuis lors fait leur réapparition. Les grandes campagnes du WWF 'Vivons l'eau' et 'Water voor morgen' permettent de sensibiliser quelque 20 000 foyers belges à un usage durable de l'eau.

Le WWF-Belgique plante dix millions d'arbres autour des Virunga pour permettre aux communautés locales de s'approvisionner en bois sans couper les arbres du parc.

Le WWF-Belgique crée le Rangerclub pour les enfants de 6 à 12 ans.



Christiane Linet cofonde le WWF-Belgique sous le haut patronage du prince Antoine de Ligne. Un premier projet est initié : la réintroduction des cigognes au Zwin.

Le WWF-Belgique lance la campagne de recrutement et de collecte de fonds à grande échelle 'Pro Natura Belgica' en vue de protéger les zones naturelles en Belgique. Le WWF-Belgique acquiert et gère une série de zones humides en Belgique : les marais de la Haute-Semois et d'Harchies, le Stamprooierbroek et la vallée du Zwarte Beek.

Après 11 ans de lobbying intensif de la part du WWF, le gouvernement belge signe le traité CITES, une convention internationale destinée à réglementer le commerce international des espèces menacées de disparition.

Avec l'aide d'associations françaises et néerlandaises, le WWF lance le projet 'Meuse Internationale' pour une gestion durable de la vallée de la Meuse.

Grâce à une étroite collaboration entre le FSC et le WWF-Belgique, trois forêts reçoivent le label FSC en Flandre et le premier bois certifié FSC belge est mis sur le marché.

Le WWF-Belgique joue un rôle crucial dans la désignation des sites Natura 2000 en Belgique.

Après des années de plaidoyer de la part du WWF, la Belgique devient membre de la Commission baleinière internationale.

Le projet ECOMakala dépasse son objectif de 4 000 ha avec 5 500 ha de plantations d'arbres pour la production de charbon de bois durable.

Le projet ECOMakala décroche le National Energy Globe Award du meilleur projet environnemental en République démocratique du Congo.

Le WWF-Belgique peut compter sur le soutien de plus de 100 000 membres et donateurs.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lode Beckers, Roseline Beudels - Jamar de Bolsée, Ronald Biëgs, Marianne Claes, Johan Coeck, Herman Craeninckx, Eric Dekeuleneer, Manoël Dekeyser, Paul Galand, Alain Peeters, Jean-Marie Postiaux, Guido Ravoet, Carlo Vandecasteele, Yan Verschueren.

NOTRE ÉQUIPE

Françoise Ansay, Lisa Bentes, Hassan Benyahia, Ioana Betieanu, Olivier Beys, Gregory Claessens, Maryssa Cools, Céline De Caluwé, Leen De Laender, Carole Detroz, Sara De Winter, Anne Dierick, Alain Flabat, Charlotte Gijssels, Claire Goure, Juan Hendrawan, Margareta Heylen, Bernadette Jacquemin, Amin Khallouf, Jerome Laycock, Antoine Lebrun, Tanita Leclercq, Geraldine Louis, Magdalena Norwicz, Elly Peters, Florence Platteau, Vinciane Sacré, Wendy Schats, Maggy Schollaert, Stijn Sterckx, Caroline Steygers, Koen Stuyck, Marie Suleau, Julie Vandenberghe, Sarah Vanden Eede, Mone Van Geit, Julie van Kempen, Isabelle Vertriest, Gwendoline Viatour, Nicole Vinel, Béatrice Wedeux, Nathalie Wouters et nos bénévoles Arnaud Borremans, Monique Delhaye-Hautier et Christiane Linet.

LES AMBASSADEURS DU WWF

Ce conseil est composé de personnes provenant d'horizons différents, présentant des qualités diverses et une riche expérience. Ils ont gracieusement accepté de faire usage de leur talent et de leur position sociale pour attirer l'attention sur l'importance de notre mission. Le WWF-Belgique tient à remercier toutes les personnes qui ont accepté d'endosser la responsabilité de devenir ambassadeur du WWF.

Pierre-Olivier Beckers, Lode Beckers, Iwan Bekaert, Olivier Bentin, Ronald Biëgs, Pierre-Alexandre Billiet, Hervé Billiet, Chantal Block, Philippe Bodson, Brigitte Boone, Alfred Bouckaert, Robert Bury, Ingrid Ceusters-Luyten, Marianne Claes, Thierry Claeys Bouuaert, Jean-Pierre Coene, Bruno Colmant, Herman Craeninckx, Michel Czetwertynski, Scarlett de Fays, Jacques de Gerlache, Bernard de Gerlache de Gomery, Edward De Jaegher, Diane de Spoelberch, Godefroid de Woelmont, Herman Dehennin, Manoël-Muriel Dekeyser, Mary Ann del Marmol, Philippe Delusinne, Cathy Demeestere, Eric Domb, Mia Doornaert, Cédric du Monceau,

Antoine Duchateau, Paul Dujardin, Jean-Louis Duplat, Jean-Pierre Dutry, Amid Faljaoui, Alain Godefroid, Baudouin Goemaere, Dirk Haesevoets, Philippe J. Berg, Paul Gaspard Jacobs, Tshibangu Kalala, Robert Kuijpers, Philippe Lambrecht, Henry le Grelle, Christiane Linet, Florence Lippens, Chantal Lobert, Pierre Mahieu, Michel Malschaert, Werner Murez, Eric Neven, Mary Pitsy Oude Hendrikman, Alain Peeters, Theo Peeters, Colette Plasman-Van den Bossche, Guido Ravoet, Catherine Sabbe, Eric-Emmanuel Schmitt, Johan A.C. Swinnen, Rik Torfs, Michel Troubetzkoy, Helga Van der Veken, André Van Hecke, Ritt Van Kerckhoven, Herman Vandaele, Carlo Vandecasteele, Micheline Vandewiele, Hugo Vanermen, Christian Verschueren, Anne Vierstraete, Johan Vinckier, Pascal Vrebos, Guy Warlop, Serge Wibaut, Véronique Wilmot.

SINCÈRES REMERCIEMENTS POUR VOS LEGS

Nous remercions de tout cœur les personnes suivantes, qui ont inclus la nature dans leur testament, pour leur beau geste et leur générosité. De nombreux projets ont pu être réalisés grâce à leur décision de consacrer la totalité ou une partie de leurs avoirs à la protection des espèces et des habitats menacés. Leur générosité fait la différence et nous aide à relever ces défis fondamentaux.

Françoise Bidart, Marie-Thérèse Brasseur-Lambinet, Pol Califice, Anne-Marie Callier, Patricia De Brabanter, Guy De Dack, Philippe De Peuter, Dirk Dierickx, Cécile Dulière, Axel-Ann Everaerts-Laenen, Kristine Geerts, Veerle Hasaers, Clémentine Horckmans, Guy Hottart, Betty Imberechts, Henri Lambaerts, Myriam Loubriat, Sue Maas, Lieve Maeckelbergh, Francine Mari, Hugo Meulenijzer, Christine Petit, David Ravert, Nicole Rayée, Alexandre Schouben, Claudia Sorg, Bert Van Der Kinderen, Hélène Vercheval, Raoul Verhaeghe, Gert Verrecht, Leo Wolfs.

NOS PARTENAIRES

Alpro, Argus, Triodos Bank, Delhaize, Ello Mobile, Loterie Nationale, Weleda.

Nous remercions de tout cœur nos donateurs, membres, recruteurs et volontaires, sans qui rien ne serait possible. Merci à tous.

LE WWF-BELGIQUE EN 2016

83 %

83 % de nos revenus sont investis directement dans la conservation de la nature.

102 000

Cette année, nous avons pu compter sur le soutien de 102 000 membres et donateurs.



10 000

Le projet ECOMakala a déjà permis de planter quelque 10 000 hectares d'arbres.

50

Le WWF-Belgique célèbre en 2016 son 50^e anniversaire.



Notre raison d'être

Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

www.wwf.be | www.facebook.com/wwf.be